

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 28

Artikel: Tintin comme vous ne l'avez jamais vu!
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Tintin comme vous ne l'avez jamais vu!

Après des années d'attente, le petit reporter débarque sur les écrans du monde entier, en trois dimensions.

Rencontre avec des fans pas tout à fait comme les autres.

Tintin va-t-il enfin séduire l'Amérique? Curieusement, le reporter et son fidèle Milou ont conquis la planète à l'exception du Nouveau-Monde. Mais rien n'est perdu. Après avoir retrouvé l'arche, le cinéaste Steven Spielberg a relevé le défi en adaptant la bande dessinée. La sortie de *Tintin et le secret de la Licorne* est prévue le 26 octobre.

Pour séduire ses compatriotes, il a utilisé les grands moyens (un budget de 135 millions de dollars), filmant des acteurs bardés de capteurs afin de bien saisir les mouvements qui donnent vie à une sorte de dessin animé en images de synthèse et en trois dimensions.

On ne connaîtra pas l'avis de Georges Prosper Remi, dit Hergé, décédé en 1983, sans avoir jamais rencontré Steven Spielberg qui avait découvert deux ans auparavant Tintin en préparant *Les aventuriers de l'arche perdue*. Dès la première lecture, l'Américain est tombé sous le charme. C'est finalement la veuve du dessinateur qui donnera son feu vert, mais le père de Tintin était d'accord sur le principe.

Il aura donc fallu attendre près de trente ans pour que le projet se concrétise. En attendant, la machine infernale du marketing s'est déjà mise en branle. Que

ce soit dans la pub, dans les rayons de jouets et de gadgets ou chez les libraires, Tintin sera partout. De quoi énerver certains fans puristes, mais aussi réjouir d'autres qui espèrent voir leur passion toucher de nouveaux amateurs. Au premier rang, on retrouvera les membres de l'Association Alpart. Depuis 2005, elle réunit les 300 amis suisses de Tintin.

Alpart organise d'ailleurs une soirée ouverte au public le 30 octobre, au Rex à Vevey (VD). L'acteur Jean-Pierre Talbot qui incarna Tintin au cinéma dans *Les oranges bleues* et *Le Mystère de la Toison d'or*, deux films des années soixante, sera présent. Après une discussion avec les spectateurs, ces derniers pourront visionner le film de Spielberg.

Pour patienter, nous avons voulu en savoir un peu plus sur ces tintinophiles. Qui sont-ils, comment est née leur passion, combien d'argent consacrent-ils à leur douce folie? Nous vous invitons à découvrir leur portrait qui ne manque pas de saveur, mille milliards de mille sabords!

Jean-Marc Rapaz

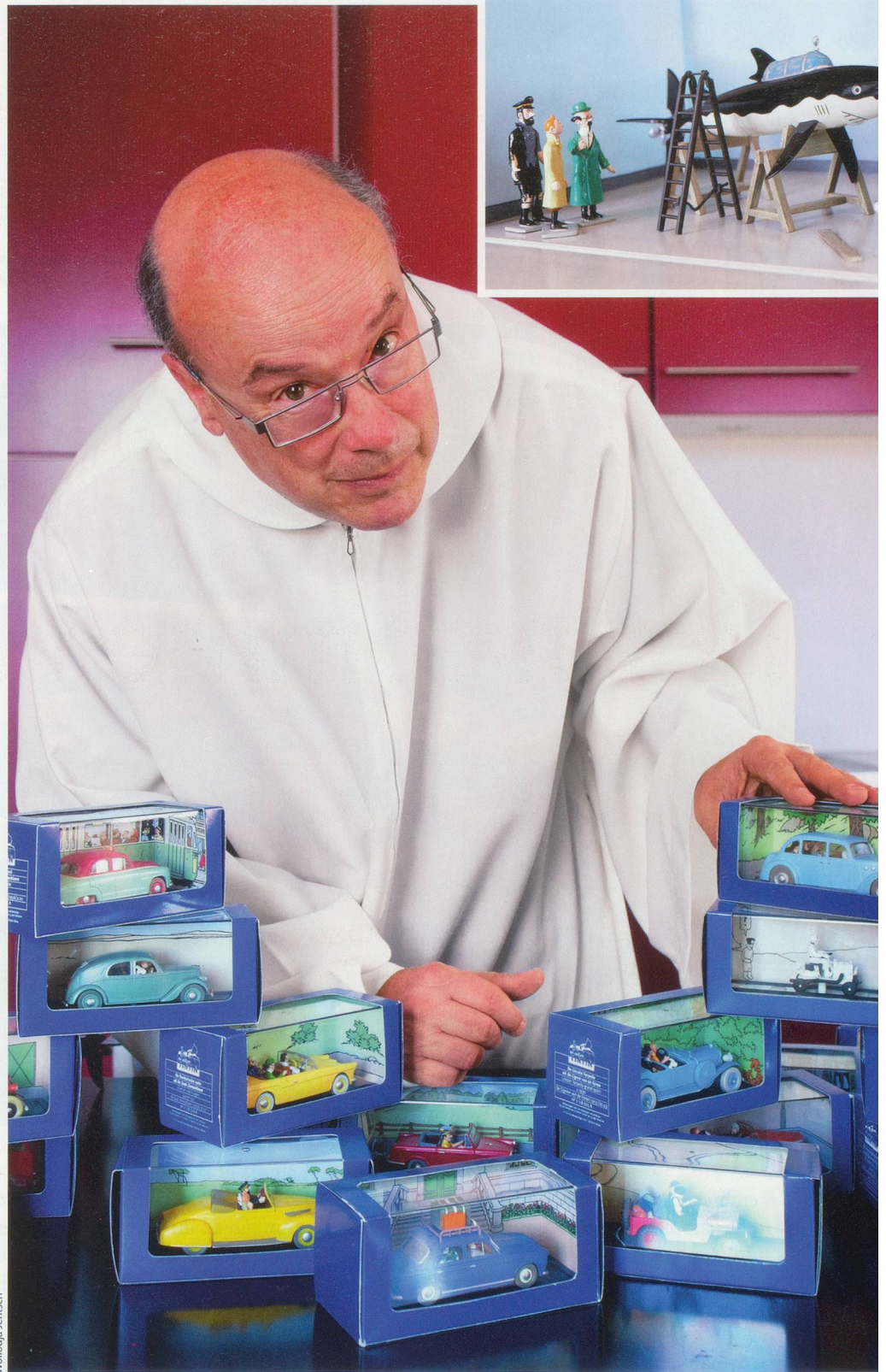
Infos www.association-alpart.ch

Nom: Reinhard
 Prénom: Daniel
 Domicile: Ardon (VS)
 Age: 51 ans

«Tintin, c'est ma bulle de respiration»

Oui, Daniel Reinhard est curé. Eh oui, il a gardé son âme d'enfant, Dieu lui pardonne. Cet homme d'Eglise cultive sa passion tintinophile depuis son adolescence à Savièse. «J'ai croché avec un ami. D'ailleurs, nous faisons toujours ensemble un pèlerinage annuel à Bruxelles», confesse notre homme qui préfère ne pas compter ce que lui a coûté cette «danseuse». «Vous savez, je vis seul. Et chacun dépense à sa manière, certains vont boire des verres, d'autres achètent des bibliothèques entières de DVD. En plus, Tintin, c'est parfois une bonne affaire. Un des premiers objets que j'ai acquis m'avait coûté 400 francs à l'époque. Aujourd'hui, il en vaut 1000. Cela dit, certains jours, je me dis que je vais arrêter, que ça devient trop commercial. Et là, je viens de miser pour acheter une chemise Tintin sur un site internet, je suis incorrigible.»

Collectionneur un jour rime avec toujours. Le curé Reinhard a commencé par rassembler toutes les petites voitures vues dans les aventures de Tintin des collections Atlas. Et aujourd'hui, albums compris, il a rempli la chambre d'amis avec près de 1000 objets. «Tintin, c'est ma bulle de respiration dans un monde parfois froid, sans religion», explique-t-il. Son objet préféré reste une miniature représentant le professeur Tournesol lorsqu'il fait découvrir son sous-marin requin au jeune reporter et au capitaine Haddock. Pour le reste, ce fan est très méticuleux.



Wolodja Jentsch

Les pulls représentant Tintin, il les porte une heure ou deux, pas plus, afin de ne pas les salir. Quant aux caleçons et autres chaussettes, il ne les enfle tout simplement pas.

Sans étonnement, il avoue que son personnage préféré est incon-

testablement Tintin parce qu'il «est intemporel, c'est le beau-fils parfait. Le capitaine Haddock est trop colérique». Et, oui, il ira voir le film de Spielberg, même s'il en persuadé: le monde d'Hergé n'est pas fait pour la 3D.

à mont chair capitaine Fornara,
avec le respectueux zommage
de sont mouce

Hergé

septembre 1949 -

ALLONS, MOUSSE ! J'AI L'IMPRESSION
QUE TU T'ENDORS !...



Nom: Paracchini
Prénom: Luc
Domicile: Allaman (VD)
Age: 67 ans

«On allait souvent manger avec Hergé»



Wolodja Jentsch

Membre de l'association Alpart, Luc Paracchini n'est pourtant pas tintinophile, il le dit d'emblée. D'ailleurs, il a vendu aux enchères en 2004 et 2005 tous les albums qui lui avaient été dédiés personnellement par le maître. Sans regret. D'un côté, il a fait le bonheur de vrais collectionneurs. Et de l'autre, il en a retiré un coquet magot dont il préfère taire le montant. Mais qui lui a sans aucun doute permis d'assouvir sa propre et douce folie: les jouets de pompier. Logique d'ailleurs pour un ancien sapeur professionnel de la Ville de Genève. Domicilié sur La Côte, cet heureux retraité possède toutefois

encore un trésor, bien plus inestimable pour tous les amoureux du petit reporter à la houppette. Il a très bien connu Hergé. «En fait, l'histoire remonte à l'après-guerre, explique-t-il. Georges Remi était en pleine dépression. Durant la Seconde Guerre mondiale, il avait travaillé avec un journal accusé de collaborer avec l'occupant allemand et certains lui ont fait un mauvais procès à la fin du conflit. Il était donc sur La Côte quand il a vu mon oncle qui préparait son bateau pour la pêche et lui a demandé s'il pouvait venir avec lui. C'était le début de leur amitié, d'ailleurs la première femme

d'Hergé, Germaine, était devenue amie avec ma tante. J'ai donc connu Hergé depuis tout petit et chaque fois qu'il venait en Suisse, nous allions manger ensemble à Genève. C'est lui qui me téléphonait pour aller faire un bon repas. Il aimait beaucoup les restaurants chinois et italiens. Et chaque année, il nous envoyait ses vœux. Sa deuxième épouse, Fanny, continue d'ailleurs à le faire. Je me souviens aussi que je recevais chaque mois *Le journal de Tintin*, mais l'édition belge qui avait presque deux semaines d'avance sur la française. Hergé était vraiment quelqu'un de fidèle en amitié.»

Nom: **Gilliéron Paléologue**
 Prénom: **Christiane**
 Domicile: **Aire-la-Ville (GE)**
 Age: **67 ans**

«Ce qui me fascine, c'est le nombre de traductions»

On peut être professeur d'université et fan de Tintin. Aujourd'hui à la retraite, Christiane Gilliéron Paléologue continue avec passion sa recherche de la pièce rare, celle qui manque à sa collection. Et quelle collection! Cette ancienne chargée de cours de méthodologie ne cherche pas la facilité. Depuis 20 ans, la Genevoise court après les traductions des aventures du reporter à la houppe. «Je lis Tintin depuis toute petite, concède cette sexagénaire. Mais ce qui m'a très rapidement fascinée, c'était au dos de la couverture la liste des pays qui avaient adapté l'œuvre d'Hergé.» Le jeune Christiane n'imaginait alors sans doute pas qu'il y avait traductions et traductions, à savoir les officielles et les plus anecdotiques. Ainsi, la pièce la plus rare de sa collection aujourd'hui est un album en dialecte tessinois. «En fait, il y en a deux exemplaires dans le monde. C'est une amie qui a réalisé ce travail.» Au fil de ses recherches, la prof a réuni une bibliothèque forte de 700 à 800 albums. Presque complète: «Il m'en manque deux, une dans un ancien dialecte catalan parlé dans une ville de Sardaigne, Alghero, et une autre remontant aux années 1953-1956 faite par les éditions Casterman en Espagne.» Avis à ceux qui possèderaient l'une ou l'autre de ces perles rares. En attendant, notre tintinophile vient de séjourner à Bruxelles où un de ses amis a déniché, pour elle, des éditions estampillées de la compagnie maritime belge qui les proposait

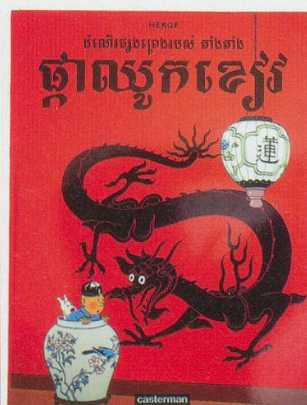
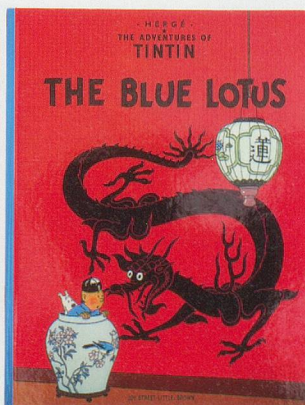
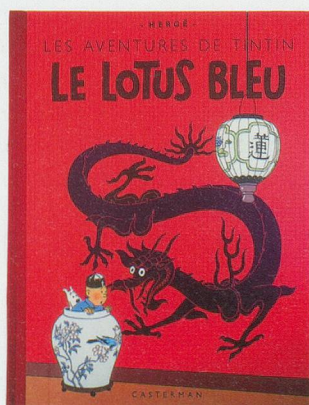


Włodzja Jentsch

aux jeunes migrants pour le Congo lors de la traversée vers l'Afrique.

Et comme un passionné n'a jamais fini, Christiane Gilliéron Paléologue s'est maintenant lancé un autre défi, insensé serait-on ten-

té de dire. Elle va en effet comparer les cases des aventures de Tintin suivant les éditions et les traductions. «Un travail de bénédictin, mais très intéressant. Il y a des différences notoires.» Si elle le dit...



Nom: Paccaud
 Prénom: Jean-Michel
 Domicile: Palézieux (VD)
 Age: 60 ans

«J'aime beaucoup plus le capitaine Haddock»



Wolodja Jentsch

«C'est certain. Si je devais commencer aujourd'hui une collection, jamais je ne pourrais réunir autant de choses. Les prix se sont tellement envolés.» Jean-Michel Paccaud peut se féliciter d'avoir commencé sa «bibliothèque» en 1985. Cet enseignant à la retraite aurait pourtant pu débiter beaucoup plus vite. C'est à 4 ans qu'il a découvert son premier album: «Je ne suis pas sûr, mais je crois que c'était *Le crabe aux pinces d'or*. Je ne lisais pas vraiment, mais je regardais les images avec mes parents.»

Jean-Michel Paccaud ne s'est pas arrêté à Tintin, il collectionne tout ce qui en rapport avec le monde d'Hergé, à savoir aussi les albums de Quick et Flupke, les deux garnements, ainsi que ceux

de Jo, Zette et Jocko. Sans oublier tout le travail du maître comme illustrateur. Au fil des ans, ce sont près de 1000 acquisitions que notre homme a collectées sans envahir pour autant sa maison. «Avec mon épouse, pas de problème. A part quelques lithographies et planches dans l'escalier, tout est dans mon bureau.» Difficile d'estimer la valeur réelle de ce trésor, il y en a au moins pour 100 000 francs. Sa dépense la plus importante a été consacrée à une édition originale en noir et blanc du *Lotus bleu* de 1936, dédiée par Hergé à l'un des amis proches. Coût de la transaction: 1500 fr.

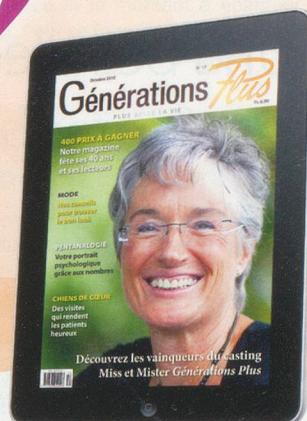
L'aventure n'est pas finie. Jean-Michel Paccaud continue inlassablement à rassembler des pièces, notamment via internet.

Il n'a que l'embarras du choix. «Au moment où je vous parle, je suis sur le site e-bay. Il y a actuellement plus de 18 000 objets en vente.» Mais il faut savoir raison garder. Le Vaudois se tient en général à un budget de 300 fr. par mois pour ses achats, ce qui se traduit par deux ou trois coups de cœur. Le personnage préféré de ce tintinophile: «Ah si je devais choisir, ce serait à coup sûr le capitaine Haddock, c'est un personnage truculent et très humain. Je le préfère de loin à Tintin qui est trop parfait.»



Faites-vous plaisir!

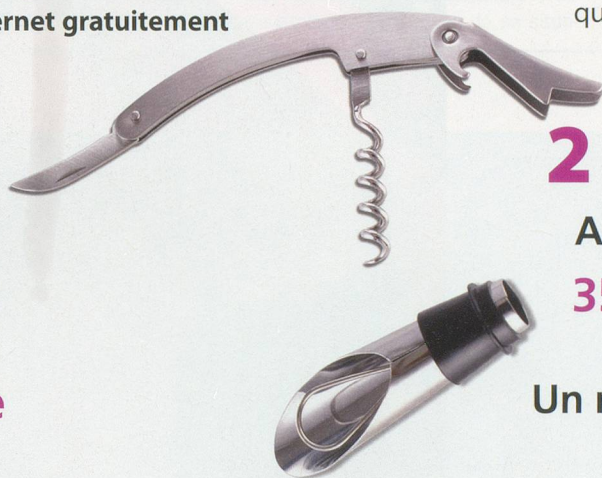
Généralions Plus
PLUS BELLE MA VIE



De nombreux avantages pour les abonnés:

- 11 numéros par an + 1 supplément jeux livrés à domicile
- des centaines d'invitations chaque mois (théâtres, concerts, cinéma, expositions...)
- des rabais sur nos voyages lecteurs
- la version iPad et Internet gratuitement

Laissez-vous surprendre à chaque instant de votre existence. Culture, voyages, bien-être, santé, beauté... *Généralions Plus* vous apporte tous les mois des articles originaux et de qualité, ancrés dans notre quotidien romand.



1 an: 60 fr.
Au lieu de 75 fr. 90
21% d'économie

2 ans: 110 fr.
Au lieu de 171 fr. 80
35% d'économie
CADEAU
Un magnifique set à vin
(d'une valeur de 20 fr.)

Je m'abonne:

- pendant 1 an au prix de 60 fr.
- pendant 2 ans au prix de 110 fr. **CADEAU** Un magnifique set à vin (d'une valeur de 20 fr.)

J'offre un abonnement à:

Facture adressée à:

Nom
Prénom
Adresse
NPA / Localité
Tél.
Signature

Magazine livré à:

Nom
Prénom
Adresse
NPA / Localité
Tél.
Année de naissance

* Offre valable en Suisse, pour les nouveaux abonnés, jusqu'au 31 décembre 2011

Nom: Rime
Prénom: Jean
Domicile: Charmey (FR)
Age: 25 ans



«Une belle leçon de géographie»

De 7 à 77 ans, Jean Rime est un peu le symbole de cette formule devenue célèbre. Assistant en littérature à l'Université de Fribourg, le vice-président de l'Association Alpart Les amis suisses de Tintin, n'est âgé que de 25 ans. Mais il fait déjà autorité dans le cercle très fermé des spécialistes d'Hergé, notamment en ce qui concerne tous les liens entre l'auteur et notre pays. Il ne collectionne ni les albums, ni des objets dérivés, mais des faits et des informations, notamment la correspondance entre le père de Tintin et les Helvètes. Et il passe à la loupe, tel Dupont et Dupond, toutes les adaptations réalisées chez nous. Ainsi, cette incroyable anecdote tirée de *Tintin au Congo*. Dans l'édition couleur, le petit reporter donne la classe, plus précisément une leçon de mathématiques. Mais dans l'édition originale noir-blanc, il présente aux petits Congolais «leur pays, la Belgique». Et dans l'adaptation suisse faite pour les pages de *L'écho illustré*, Tintin n'était plus reporter du *Petit XX^e*, mais de l'hebdomadaire suisse. Mieux, il leur présente «leur pays, la Suisse». Qui a dit: incroyable, mais vrai?

Aujourd'hui responsable de la revue annuelle *Alpart*, Jean Rime poursuit son travail de bénédictin. Il en est fier: «Tintin n'est absolument pas ringard pour ma génération. La plupart des gens de mon âge le connaissent, même si parfois, ils l'ont découvert avec les dessins animés, avant les albums. Je me souviens avoir vu à la télévision un extrait du *Trésor de Rackham le Rouge*. Je voulais connaître toute l'histoire. Mon père m'a appris

alors qu'il existait des albums et je me suis rendu à la bibliothèque. C'est ainsi que tout a commencé.»

L'universitaire se réjouit d'aller voir le film de Spielberg. «Je suis confiant. Hergé avait donné son accord lorsque le cinéaste l'avait appelé. Bien sûr, ce sera une adaptation, mais cela donnera un peu de fraîcheur à une image de Tintin un peu figée.»

J-M. R.



Wolkeja Jentsch

